



PartnerAid

Partnering for Change

En partenariat avec des villages,
des communautés et des quartiers,
PartnerAid lutte contre la pauvreté
sous toutes ses formes.



Rapport annuel 2025

Sommaire

Avant-propos du président	3
PartnerAid : un portrait	4
Notre zone d'activité	5
Rapports de projets	6
Base suisse	29
Partenariats et donateurs/donatrices	30
Autres services	31
Rapport financier	32

Auteurs du rapport d'activités

Daniel Scheidegger, Co-directeur
Jürg Schmid, Co-directeur
Jakob Fehr, Secrétariat
Markus Schranz, Finances
Martin Gurtner-Duperrex, Relecture
Susanna Hansen, Layout

Photo de couverture : Deux participantes originaires du Ghana apprennent à utiliser l'aleefu, un légume local riche en nutriments. Il permet notamment de préparer une soupe pour les enfants en bas âge.

Avant-propos du président

Les débats sur les coupes budgétaires dans la coopération internationale se multiplient actuellement aux niveaux national et international. De nombreux pays donateurs justifient les économies prévues par un changement de priorités dans la politique budgétaire et par la nécessité d'investir dans la sécurité nationale. Ces décisions politiques entraînent une réduction des fonds disponibles pour les projets de développement et d'aide à l'échelle mondiale. Vous, chers donateurs, chères donatrices, de PartnerAid, avez résisté à cette tendance générale au cours de l'année écoulée. Les dons reçus ont heureusement augmenté au cours de l'année écoulée. Nous vous en sommes très reconnaissants. Nous mettons tout en œuvre pour continuer à utiliser ces fonds de manière durable et responsable à l'avenir.

Les restructurations politiques dans le cadre des processus de paix déclenchent souvent des phases d'instabilité. Ces périodes de transition sont caractérisées par une incerti-

tude accrue et des situations potentiellement dangereuses. Nos collaborateurs sur le terrain relèvent ces défis quotidiens avec prudence et dévouement afin de promouvoir une plus grande justice dans leurs communautés. Je les remercie sincèrement pour leur engagement.

L'un des principaux objectifs de la coopération au développement est l'indépendance à moyen terme vis-à-vis de l'aide extérieure. Nous sommes donc très heureux de pouvoir désormais transférer l'entière responsabilité du projet de filtres à eau Minch en Éthiopie à nos partenaires locaux.

Avec toute mon amitié



Christian Hartmann
Président

PartnerAid : un portrait

Depuis plus de 30 ans, PartnerAid (PAI) est une organisation d'entraide indépendante pour la coopération au développement et à l'aide d'urgence. En tant qu'association à but non lucratif, nous sommes neutres sur le plan confessionnel et politique. Nous agissons selon la devise « Partnering for Change ».

Vision et but

Notre vision est un monde dans lequel chaque personne a accès aux ressources qui lui permettent de vivre une vie sans pauvreté. Pour y parvenir, nous travaillons en priorité dans les domaines de la scolarisation, de l'éducation, de la santé, des revenus, de l'environnement et des secours d'urgence.

Notre stratégie

Dans son domaine d'activité, PAI soutient des projets d'associations locales ainsi que des volontaires qui vivent sur place. PAI est responsable de la planification, de l'exécution, de l'accompagnement, du suivi et du financement des projets.

Dans une optique d'efficacité, PAI mène avec ses partenaires un travail de développement durable et

ciblé à long terme. Nous accompagnons les projets dans toutes les phases, du développement à la gestion de projet jusqu'au suivi et aux rapports standardisés, afin de garantir que les objectifs sont atteints et que les activités sont mises en œuvre efficacement. Des collaborateurs et collaboratrices bien intégrés, qui connaissent la langue et la culture, transmettent le savoir-faire nécessaire. Nous visons un travail holistique et confions des responsabilités aux acteurs/trices locaux. Nous considérons les femmes, les hommes et les enfants de la même manière. En cas de catastrophes ou de situations de crise, nous proposons une aide d'urgence flexible et rapide. PAI collabore avec des organisations qui poursuivent des objectifs similaires.

Comité directeur et secrétariat

Le comité directeur se compose de cinq membres : Christian Hartmann (président), Markus Schranz (trésorier), Simon Mumenthaler (secrétaire), Christof Kräuchi et Anita Ruinelli. Daniel Scheidegger (bureau) et Jürg Schmid (coordination du programme) sont responsables de la codirection. Ils

sont soutenus par Martin Gurtner (conseil en matière de projets), Jakob Fehr (collaboration libre) et Anita Ruinelli (secrétariat).

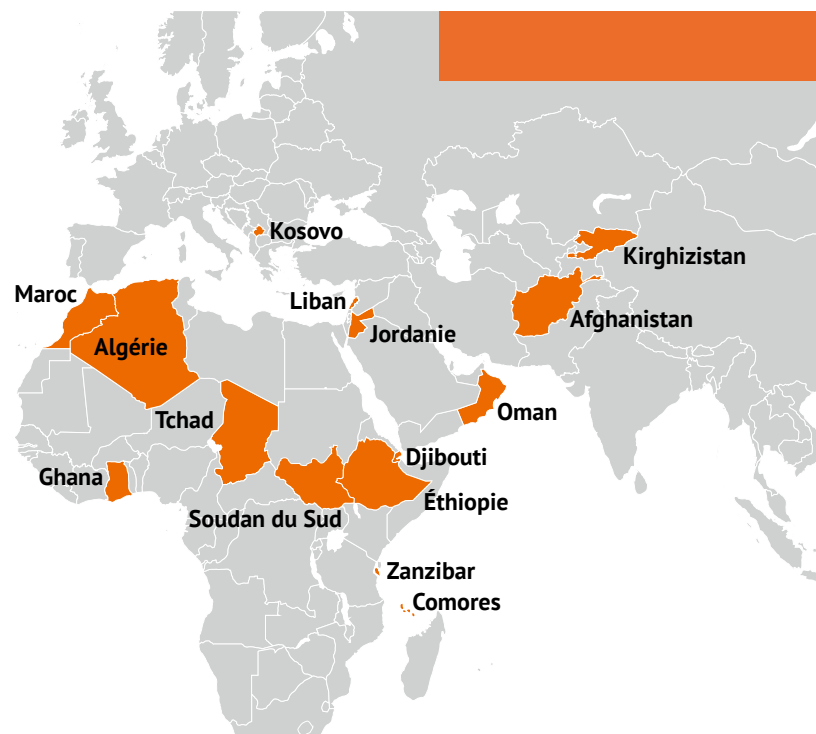
Financement

Les moyens financiers de l'association proviennent des dons de personnes privées, de fondations

et de legs. Un grand merci à tous les donateurs et à toutes les donatrices qui ont participé financièrement à nos projets cette année.

Notre zone d'activité

PAI soutient actuellement des projets dans les pays suivants :



Ayaana Media and Publishing

Des millions d'Éthiopiens ont été chassés de leur foyer par la guerre civile et vivent depuis dans une extrême pauvreté. Ayaana Media and Publishing s'est donné pour mission de contribuer à la compréhension et à la paix en promouvant différentes formes d'art.



Première interview pour la vidéo de recherche de fonds.

« Depuis que nous utilisons le filtre Minch, mes enfants emportent de l'eau Minch à l'école. Nous n'avons donc plus besoin d'acheter de l'eau en bouteille. »

Père d'une famille de réfugiés

Le « Livre des héros » est une initiative nationale de narration d'histoires. Son objectif est de découvrir et de partager des histoires vraies de femmes et d'hommes qui ont choisi l'amour plutôt que la discorde. Dans le cadre de ce projet, les premières réunions de planification ont eu lieu afin de définir la portée, l'orientation créative et la collaboration au sein de l'équipe. En complément, une courte vidéo test a été produite, qui peut également être utilisée pour la collecte de fonds.

Filtre à eau Minch

Fin du projet

En Éthiopie, de nombreux réfugiés n'ont pas accès à l'eau potable. Cela peut entraîner de graves problèmes de santé. Pour remédier à ce problème, notre partenaire encourage depuis 2019 la production et la distribution de filtres à eau. Depuis lors, plus de 1 000 filtres Minch ont été distribués à des familles défavorisées.

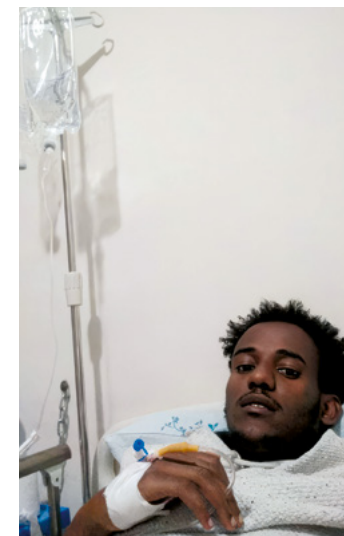
L'utilisation de ces filtres permet d'éliminer près de 100 % des bactéries nocives. Celles-ci sont considérées comme la principale cause de la diarrhée aqueuse aiguë (DAA), qui peut entraîner des maladies graves, voire la mort. En juin 2024, le projet a été achevé et la production a été transférée à l'usine de fabrication de filtres à eau Minch à Addis-Abeba, qui la poursuit de manière indépendante.

Bridge

La population continue de souffrir d'une inflation élevée et d'une situation sécuritaire précaire, qui touche principalement les régions rurales. Bridge soutient les familles et les jeunes en difficulté et leur ouvre la voie vers l'autonomie.

En 2025, notre partenaire a aidé sept familles, dont des mères célibataires avec enfants et des familles dont les parents sont malades, en prenant en charge les loyers et les frais de scolarité de neuf étudiants ou apprentis. Bridge a également payé les frais d'ablation chirurgicale des amygdales d'un étudiant qui souffrait d'une amygdalite chronique. Une jeune femme a perdu pratiquement tout le matériel de son salon de coiffure financé par Bridge à la suite d'un vol. Avec l'aide de notre partenaire, elle a pu se procurer le nécessaire et reprendre son travail.

Les mesures ciblées permettent aux participants de gagner leur vie de manière indépendante. La promotion des compétences professionnelles, en particulier, contribue à ce que les jeunes soient désormais en mesure de soulager financièrement leurs mères célibataires. L'indépendance économique totale d'une autre femme travaillant dans le commerce textile en est un bon exemple.



F. après son opération des amygdales. Il s'en est bien remis.

« Nous survivons grâce à votre aide ! Mon rêve est de devenir monteur de films. »

Apprenti dans le domaine du montage vidéo

Fikat : gestion des traumatismes

En novembre 2020, un conflit militaire a éclaté dans la région du Tigré, avant de s'étendre à d'autres parties du pays. Des centaines de milliers de personnes ont été tuées et des millions d'autres ont dû fuir. Beaucoup d'entre elles vivent avec des traumatismes, le désespoir, la rancœur et le désir de vengeance.

C'est pourquoi le Fikat Counselling Center a été fondé il y a cinq ans afin d'aider les victimes à surmonter leurs traumatismes. En 2025, onze séances de debriefing sur les traumatismes ont été organisées dans onze universités, réunissant 313 participants. En complément, neuf événements consacrés à la



Elle pleure ses proches bien-aimés qu'elle n'a pas pu enterrer.

réconciliation ethnique ont été organisés, au cours desquels 279 étudiants ont été pris en charge.

Les participants ont pu surmonter les traumatismes graves qui entravaient auparavant leur réussite universitaire. Ils ont retrouvé la confiance nécessaire pour réussir malgré les expériences tragiques qu'ils ont vécues. Le coaching et le mentorat leur ont également permis d'être en mesure de diriger eux-mêmes de telles formations à l'avenir. Dans un deuxième temps, les diplômés ont été préparés à œuvrer pour la paix dans leur environnement marqué par des conflits ethniques. La formation de ces étudiants a finalement permis d'étendre le programme à l'ensemble de la société.

« Pendant le programme de guérison des traumatismes, j'ai eu l'occasion de rendre un dernier hommage à mon père et de faire mon deuil. J'ai l'impression d'avoir déposé un lourd fardeau. Au lieu d'être dépressif et dépendant, je veux devenir la personne que mon père aurait voulu que je sois. »

Étudiant en sociologie du Sud de l'Éthiopie

« Je vous suis très reconnaissant de m'avoir accueilli à nouveau dans le foyer et de me permettre de retourner à l'école. »

Adolescent sorti de la rue

Foyer et formation pour enfants et adolescents

En Éthiopie, de nombreux mineurs et adolescents vivent dans des conditions précaires, en marge de la société. Notre partenaire leur offre un nouveau foyer et les aide à suivre une formation scolaire et professionnelle. Au cours de l'année écoulée, huit enfants au total, ainsi que les trois enfants des parents d'accueil, ont été pris en charge et ont reçu de la nourriture, des vêtements, un logement et des soins médicaux.

Les enfants ont reçu une aide pour leurs devoirs et du matériel scolaire. Une grande partie du groupe a également été équipée pour participer à des équipes de football locales. En août, un garçon de sept ans issu d'un milieu défavorisé a également pu être accueilli dans la communauté.

Grâce à un accompagnement intensif, lui et trois autres enfants du foyer ont pu être intégrés avec succès dans le système scolaire et passer dans la classe supérieure. Tous les enfants ont fait des progrès dans leur éducation et ont égale-

ment amélioré leurs compétences sociales. Un adolescent souffrant de problèmes de dépendance a eu la possibilité, après son retour au foyer, de terminer ses études dans une école du soir. Un garçon qui fréquentait la 11^e classe est retourné dans sa ville natale où il a pu poursuivre sa scolarité.



Responsable de foyer avec sa famille.



Cours d'anglais au centre Smara.

« Mon rêve était d'apprendre l'anglais à l'école Essalam. Cette langue m'ouvre les portes du monde entier. »

Khadjatu, diplômée 2025

Enseignement de l'anglais

Dans les camps de réfugiés sahraouis de Smara et Auserd, deux centres proposent des cours d'anglais. Les cours comprennent quatre niveaux et suivent le programme de Cambridge English. Ils mènent au niveau de langue B1. Le programme comprend des cours classiques, des exercices en salle d'informatique et des groupes de conversation pour les participants avancés.

Au semestre d'automne 2024, 114 des 228 étudiants ont terminé leurs études avec succès. Au printemps 2025, 117 des 138 étudiants ont réussi. Cependant, un problème majeur demeure : de nombreux étudiants abandonnent volontairement leurs études après seulement quelques semaines. Des règles de notation plus strictes ont permis d'améliorer le niveau des diplômés. L'école a également renouvelé son programme d'études et organisé plusieurs formations continues pour les enseignants. Cependant, les autorités ont jusqu'à présent empêché l'introduction des frais d'inscription et d'études prévus.

L'apprentissage de l'anglais relie la jeune génération au monde entier et améliore ses chances de trouver un emploi plus tard. L'école donne également aux adolescents et aux jeunes adultes une tâche utile. C'est pourquoi les places de formation sont très demandées.



Centre communautaire Lahbeliya

La construction du centre communautaire de Lahbeliya dans le camp de Smara progresse bien. De juin à septembre, les ouvriers ont posé les fondations. Au cours de la même période, ils ont fabriqué les briques sur place.

À la mi-septembre, la construction des murs d'un café, de salles d'activités et d'installations sanitaires a commencé. En raison d'un problème technique sur un mur extérieur, les ouvriers ont démoli une partie de la construction. Ils ont toutefois réussi à résoudre le problème. Le centre étant encore en construction, aucun programme éducatif n'a eu lieu en 2025.

Le projet a permis à cinq ouvriers du bâtiment de bénéficier d'un revenu régulier. Trois d'entre eux ont suivi une formation technique grâce à la collaboration avec l'architecte et des collègues expérimentés. L'expérience tirée du projet montre ce qui est important pour progresser : de bonnes relations avec les autorités et un contrôle qualité constant sur place.



*Les murs sont érigés.
Le toit est monté.*

Dar Salam : un foyer pour mères et enfants sans abri

Djibouti est l'un des plus petits pays d'Afrique. Il est frontalier de l'Éthiopie, de l'Érythrée et de la Somalie. De nombreux réfugiés arrivent dans le pays en provenance de ces pays en proie à des conflits. À leur arrivée, ils sont généralement rapidement confrontés à une dure réalité et beaucoup d'entre eux se retrouvent à la rue. Parmi eux, on trouve également des femmes mineures avec des enfants, qui doivent survivre en mendiant ou en se prostituant.



Sans-abris à Djibouti.

« Je suis heureuse que mon travail rapporte de l'argent et que je n'aie plus besoin de mendier. »

Aïcha, participante à l'atelier

Nos partenaires souhaitent offrir aux femmes mineures et à leurs enfants un foyer sûr, de la nourriture, des soins médicaux et une éducation scolaire. L'objectif est de leur permettre à l'avenir de gagner leur vie de manière autonome. Au cours de l'année 2025, un groupe de quatre femmes a été formé à la fabrication de miroirs décoratifs de style oriental. Les ateliers ont eu lieu dans les locaux de Caritas. La vente de leurs produits sur le marché a permis aux participantes de renforcer leur confiance en elles. La formation a permis aux femmes de générer leurs propres revenus.

Bien que des locaux potentiels aient été trouvés pour le foyer et que le groupe cible ait pu être localisé, nos partenaires ont dû quitter le pays en raison de difficultés liées au permis de séjour. Il est toutefois possible que le projet puisse être poursuivi dans un autre pays.

Project Share : Centre de nutrition Neeshim

Le manque de connaissances en matière d'hygiène et d'alimentation saine a des conséquences graves pour de nombreux enfants en bas âge. Le centre a pris en charge 88 enfants de moins de cinq ans souffrant de malnutrition et a formé leurs mères à l'hygiène et à la planification alimentaire.

Dans le cadre du suivi et de la prévention des rechutes, 57 de ces enfants ont reçu des visites à domicile dans 29 villages différents après leur sortie du centre. 42 d'entre eux étaient en bonne santé et se développaient bien. En outre, un programme de prévention a été lancé dans un village. Il comprenait sept formations au cours desquelles les participants ont appris à cuisiner sainement. Afin de garantir l'approvisionnement en eau du centre, d'autres réservoirs de stockage d'eau de pluie ont été construits.

Les familles reprennent espoir lorsque leurs enfants rentrent chez eux en bonne santé. 84 % des mères visitées continuent de préparer les repas avec de la farine de soja riche en protéines. Elles expriment leur gratitude pour les nouvelles connaissances acquises sur l'utilisation des ressources locales, telles que les feuilles riches en vitamines de l'arbre Moringa, et sur l'importance d'une alimentation

équilibrée. Malheureusement, tous les parents ne sont pas ouverts à de tels changements. C'est pourquoi nous soutenons de manière ciblée les familles qui sont prêtes à mettre en pratique ces nouvelles connaissances.

« Ma fille ne ressemblait plus à un enfant, mais à présent elle en est redevenue un. »

Mère d'un enfant réhabilité



Session de formation dans un village.

Projet d'eau Tawisa

Notre partenaire Service au Sahel (SAS) a poursuivi le programme visant à améliorer l'approvisionnement en eau potable dans la région frontalière aride à l'est du pays. Fin 2025, la construction d'une tour et l'installation d'un réservoir d'eau ont commencé dans le village de Goudou. De plus, la structure du puits du village de Toundjoung a pu être mieux protégée grâce à l'installation d'un cadre métallique.

SAS a formé un comité de l'eau dans chacun des trois villages actuellement concernés et a organisé une formation de deux jours avec ses collaborateurs. La formation a donné lieu à des discussions et à des questions sur le rôle de chaque membre du comité et sur l'importance culturelle de la distribution de l'eau. Une formation à l'hygiène a également été organisée pour l'ensemble du village, avec des il-

« L'eau potable fonctionne comme un médicament : elle guérit les malades. »

Ancien du village

lustrations et des explications sur les germes et les maladies causées par l'eau insalubre.

Les villages disposent désormais d'une infrastructure hydraulique plus sûre, protégée des dommages environnementaux grâce à des optimisations techniques et des mesures de protection. Chaque communauté a acquis des connaissances nouvelles ou approfondies sur les différences entre l'eau propre et l'eau polluée, ainsi que sur les moyens pratiques de préserver la propreté de son eau. Une fois le projet hydraulique achevé en 2025, le Service au Sahel souhaite se concentrer sur l'amélioration des infrastructures scolaires.

L'équipe du projet inspecte une nouvelle installation.



Projet Pamoja

À Zanzibar, les jeunes femmes ont très peu de possibilités d'exercer une activité rémunérée. Le projet Pamoja s'est donc fixé pour objectif de leur ouvrir de nouvelles perspectives d'avenir grâce à une formation en couture. Au cours de l'année écoulée, 20 femmes y ont participé. La formation de couturière dure deux ans. Au total, huit collaborateurs locaux sont employés dans le cadre du projet sur les îles de Zanzibar et de Pemba.

En décembre, l'école de couture a clôturé l'année en remettant des certificats à sept diplômées. La collaboration avec le ministère national de l'Éducation revêt ici une grande importance. Sur l'île de Pemba, des cours d'informatique ont également été proposés à 102 enseignants et au public. Les écoles dont les enseignants ont réussi les examens ont reçu deux ordinateurs. De plus, les activités ont été étendues à l'achat d'articles d'hygiène ainsi qu'à la préparation d'un projet de terrain de jeux.

Les mesures éducatives et le soutien pratique permettent aux participantes de briser le cercle vicieux de la pauvreté et du manque de perspectives et de se construire un avenir durable. La formation offre à ces femmes une activité complémentaire acceptée par leur famille,

qui renforce leur situation sociale et leur autonomie au sein de la culture locale.



Nouvelles apprenties couturières.

« J'ai hâte de pouvoir bientôt générer mes propres revenus. »

Diplômée d'une école de couture



Classe de cours pour analphabètes.

Alphabétisation

Le projet, qui existe depuis 2012, était déjà actif dans 34 villages et, à partir de 2022, il a déplacé son centre d'intérêt de la formation des adultes vers le soutien ciblé des enfants présentant des lacunes scolaires. L'accent est mis en priorité sur les compétences en lecture et en écriture. En 2025, 1 015 élèves et étudiants au total ont bénéficié du projet.

Au cours de l'année écoulée, 100 élèves ont suivi avec succès le programme de soutien. Ils sont désormais en mesure de poursuivre leur scolarité normale sans difficulté. Le programme permet aux enfants en retard scolaire de se réintégrer avec succès dans le système scolaire. Les résultats de ces efforts sont aujourd'hui largement visibles. Les directeurs d'école et les enseignants demandent de plus en plus souvent de l'aide.

Dans les cours d'alphabétisation dispensés dans les villages, 285 participants ont obtenu un taux de réussite record de 93 % aux examens finaux. 74 % d'entre eux sont des femmes.

Sport++

Souvent, les enfants ne savent toujours pas lire ni écrire après avoir terminé la quatrième année d'école publique. C'est pourquoi notre partenaire local propose des cours supplémentaires en trois niveaux, combinés à des activités sportives.

Sport++ a proposé des cours de soutien dans 18 classes dans les villages de Sangani, Mirontsy et Chiwe. Les élèves qui ont suivi l'intégralité du programme des cours de soutien peuvent passer un examen officiel de français (niveau A2). À l'avenir, Sport++ sera intégré au rapport « Alphabétisation ».

« Tu es génial, car chaque jeudi et vendredi, j'apprends quelque chose de nouveau avec toi, comme par exemple la dictée. »

Elève des cours de soutien

« Vous ne pourriez pas m'embaucher directement ? Je trouverais certainement encore beaucoup plus de plastique. »

Soibaha, récolteur

Recyclage et upcycling

L'environnement, l'eau potable et la vie des habitants des Comores sont menacés par la pollution due aux déchets. Le projet de recyclage mené sur l'île d'Anjouan montre comment collecter et valoriser les matières plastiques.

Au cours de l'année sous revue, une installation de pyrolyse d'une capacité de 25 kilogrammes par cycle a été mise en place. Au cours des trois derniers mois, l'installation a produit 520 litres de carburant à partir de 726 kilogrammes de plastique. Au total, 3 270 kilogrammes de déchets plastiques ont été collectés auprès d'entreprises industrielles, d'institutions et de ménages. Parmi ceux-ci, 1975 kilogrammes ont été triés, nettoyés et broyés en vue d'un recyclage ultérieur. Le projet emploie neuf personnes locales.

Dans certains quartiers de l'île, le projet a entraîné une diminution visible des déchets, de sorte que les habitants ont moins souvent besoin de brûler ou de jeter le plastique dans la nature. 2 248 personnes en bénéficient directement, et 45 000 indirectement.

Développement des communautés locales

Nouveau projet

L'objectif du projet est d'aider les associations de la ville de Mirontsy et des environs, sur l'île d'Anjouan, à atteindre leurs objectifs d'utilité publique.

En 2025, notre partenaire a soutenu la construction d'un lavoir pavé avec fosse d'égouttage et accès permanent à l'eau. Cela a considérablement amélioré le confort de vie de cinq familles comptant au total jusqu'à 25 enfants. La nouvelle infrastructure remplace le lavage sur le sol en terre battue et élimine ainsi l'humidité permanente et la saleté dans la cour.



L'équipe lors d'une campagne de sensibilisation et de nettoyage de plage.

Projet agricole Intec Transformation

Nouveau projet

À la suite de la terrible guerre civile au Soudan, environ 700 000 personnes ont fui vers le Soudan du Sud. Dans le nord-est reculé, dans le comté de Maban, 160 000 d'entre elles vivent dans quatre grands camps. Beaucoup de ces réfugiés viennent de villages où l'agriculture était la principale source de revenus. Le projet agricole Intec Transformation a été lancé en 2016.

Au cours de la neuvième saison, qui s'est achevée en mars 2025, 1 718 agriculteurs de la région de Maban ont bénéficié d'un soutien, ce qui a permis d'atteindre environ 10 300 personnes. 48 % des participants étaient des femmes, 52 % des hommes. Au cours de la saison qui a débuté en avril 2025, environ 1 900 familles d'agriculteurs ont été soutenues par la distribution

« Nous souffrons de la faim dans le camp, mais vos semences nous sont d'une grande aide. Dans trois mois, nous pourrions récolter et nourrir nos familles avec du sorgho. Merci beaucoup. »

Chef d'un peuple

de semences et d'outils ainsi que par des conseils techniques pour la récolte. À la fin de la saison, elles restituent une petite partie de leur récolte. Celle-ci est traitée et stockée pour la saison suivante. Ce projet est mené en étroite collaboration avec les comités agricoles locaux.

L'objectif principal, qui consistait à permettre aux familles réfugiées de se lancer dans l'agriculture afin de renforcer leur autosuffisance et la sécurité alimentaire régionale, a été atteint avec succès. Cela leur permet également de transmettre leurs pratiques agricoles traditionnelles à la jeune génération. Compte tenu de la détérioration rapide des conditions sur place, le projet est désormais la seule source alimentaire fiable pour de nombreuses familles.



Distribution de semences.

Écoles pour les enfants syriens réfugiés

De janvier à juin, le projet a permis à 320 enfants réfugiés, de la maternelle à la 7^e classe, d'aller à l'école. Une équipe composée de professionnels syriens, libanais et internationaux les a aidés dans cette démarche.

97 % des élèves ont terminé l'année scolaire avec succès. En outre, environ 25 enfants ont réussi l'examen de 9^e classe. Une première classe d'alphabétisation comptant 15 élèves analphabètes a également pu être menée à bien. Cependant, des défis importants ont également dû être relevés : les déplacements étaient dangereux et la situation politique restait instable.

La scolarisation renforce la santé et la confiance en soi des élèves. Le travail d'équipe est solide. Certains membres prennent des responsabilités et apprennent à diriger le groupe. Les enseignants qui sont retournés en Syrie mettent désormais en pratique leurs nouvelles compétences.

À la fin de l'année scolaire en juin, chaque classe a organisé une sortie commune. Cependant, après les vacances d'été, seuls 215 enfants sont revenus, car de nombreuses familles syriennes sont rentrées dans leur pays d'origine.



Fête de Noël à l'école.

« Mon école est ma deuxième maison, c'est là que je passe le plus clair de mon temps. »

Oh, ma belle école ! J'aime mes professeurs et mes formateurs, car ils ont fait tellement pour moi. »

Ibrahim, enfant réfugié

Centre Il Bustan

La vision du projet consiste à offrir aux réfugiés vivant dans le quartier Jabal al-Hussein d'Amman un centre communautaire où leurs problèmes sont abordés de manière globale à trois niveaux : socialisation, thérapie et formation.

Au total, 53 enfants et adolescents ont bénéficié d'un soutien scolaire le matin ou l'après-midi. Parallèlement, 80 personnes ont participé aux différents camps d'été et 15 femmes ont suivi des cours d'anglais. Dix femmes ont participé à des cours d'auto-assistance. Outre les offres éducatives, diverses activités de loisirs telles que la cuisine, la pâtisserie, le kick-boxing, la danse et le théâtre ont été proposées, auxquelles 90 enfants et adolescents ont participé au total.



« J'aime beaucoup venir au centre communautaire car je suis très stressée à la maison. Vous êtes comme une famille pour moi. »

Participant

Le nouveau système de motivation avec des coupons a permis de réduire le taux d'abandon chez les femmes et d'augmenter la régularité de la participation. Les coupons peuvent être utilisés dans la boutique d'occasion interne ou à la banque alimentaire. En participant aux programmes, les enfants ont développé plus de discipline et de confiance en eux. Cela a conduit à une nette diminution des comportements violents. Chez les jeunes femmes, on a observé une stabilisation de leur santé mentale et une diminution des signes de dépression. L'implication des hommes reste un défi majeur, car malgré de nouvelles approches, très peu d'inscriptions ont été enregistrées jusqu'à présent.

Activités avec des enfants de camp de réfugiés.

Cours de natation

À Oman, des centaines de noyades ont lieu chaque année, car la plupart des adultes et des enfants ne savent pas nager. Le projet du Threshers Swimming Club vise à changer cette situation.

Au cours de l'année écoulée, sept enfants omanais âgés de 6 à 16 ans ont suivi les cours de natation hebdomadaires. Ce premier groupe terminera le programme d'un an au printemps 2026. L'objectif est qu'au bout d'un an, les enfants soient capables de nager une longueur de piscine en crawl et sur le dos. Les participants ont été encadrés par deux entraîneurs qualifiés. Grâce à une contribution modique, les enfants issus de familles défavorisées peuvent également participer aux cours.

Les enfants acquièrent des compétences vitales en natation, tandis que les parents apprécient particulièrement la possibilité pour leurs enfants de pratiquer régulièrement une activité saine. Malgré les difficultés rencontrées avec certaines familles, tous les participants ont réalisé des progrès évidents dans leur rapport à l'eau. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'un processus à long terme visant à ancrer durablement les compétences en natation au sein de la population locale.



Se laisser flotter tranquillement sur l'eau est tout aussi important que nager.

« Merci beaucoup ! Mes enfants ont beaucoup profité des cours. Ils ont désormais confiance en eux, sont heureux et aiment nager. »

Mère de participants

Écoles mobiles pour les enfants nomades

Notre organisation partenaire mène depuis 2009 le projet « Écoles nomades » dans le sud du pays. Ce qui a commencé à l'origine avec une seule classe est devenu au fil du temps tout un réseau d'écoles mobiles. Le projet repose sur un partenariat solide entre le ministère national de l'Éducation, l'ONG Crocus-Tifawt et l'organisation locale Chems.

Au cours de l'année scolaire 2024/2025, 248 enfants au total, dont 52 % de filles, ont suivi des cours dans neuf classes mobiles réparties sur six sites différents. Huit

« Il est remarquable que tant de filles issues de communautés nomades fréquentent l'école. »

Ali Amine, président de l'association Chems



Aperçu d'un container-salle de classe.

élèves ont obtenu leur maturité. Tous les élèves ont bénéficié de repas scolaires quotidiens tout au long de l'année et le programme a pu être mené à bien sans interruption. Les résultats scolaires de ces enfants ont même parfois dépassé ceux d'élèves issus de milieux plus privilégiés.

Le projet permet aux enfants nomades d'accéder à une éducation qui leur serait autrement refusée, améliorant ainsi considérablement leurs résultats scolaires et leur inclusion sociale. La forte proportion d'écolières, en particulier, représente un progrès social important et un changement dans l'attitude des communautés nomades. Les résultats confirment que les écoles mobiles sont une solution très efficace pour garantir aux populations nomades un accès égal à l'éducation.

École pour enfants sourds

Cette école de Ouarzazate accueille une cinquantaine d'enfants sourds âgés de 5 à 14 ans. C'est la seule institution du sud pauvre du Maroc qui propose depuis dix ans des cours aux enfants sourds. Trente-cinq d'entre eux viennent de régions reculées et vivent dans l'internat attenant.

Notre partenaire organise régulièrement des activités récréatives et éducatives telles que la peinture, les échecs et les activités créatives. Les enfants sont encadrés par quatre adultes sourds qui jouent un rôle important de modèles. Cinq enfants

« Depuis que la cuisine a été rénovée, nous avons encore plus de plaisir durant les cours de cuisine. »

Jeune élève

particulièrement motivés ont également été encouragés à participer aux cours du club d'échecs local. Parallèlement, d'importants travaux de rénovation ont été effectués dans le foyer, notamment la rénovation de la cuisine et la sécurisation du terrain de football, afin d'améliorer l'hygiène et la sécurité. Les améliorations apportées au foyer ont également créé un cadre de vie plus sain, plus sûr et plus digne pour les enfants qui y vivent.

Le projet encourage l'autonomie, la créativité et l'interaction sociale des enfants grâce à des activités structurées en dehors des heures de classe.



Une classe en train de dessiner.

Formation professionnelle pour des personnes handicapées

Depuis 2016, le projet Amnougat permet à des jeunes adultes handicapés de Ouarzazate de suivre une formation professionnelle d'un à deux ans. L'objectif du projet est de promouvoir l'indépendance et l'intégration économique des participants.

En 2025, 39 jeunes adultes ont été formés dans l'un des cinq domaines suivants : couture, cuisine, menuiserie, agriculture et fabrication de bijoux. 24 d'entre eux ont terminé leur formation avec succès, huit autres ont poursuivi leur deuxième année d'apprentissage. Outre la formation professionnelle, 30 personnes ont bénéficié d'un hébergement et de repas. Cela a favorisé leur intégration sociale et leur autonomie dans un environnement



Fête de fin de formation.

communautaire. Malgré le fait que sept personnes aient dû interrompre prématurément leur formation pour des raisons personnelles ou de santé, les principaux objectifs du projet ont été atteints. Le centre a soutenu l'intégration professionnelle des diplômés, notamment en participant au concours Gérard-Excellence, qui facilite la transition vers le marché du travail.

Amnougat apporte une contribution importante à l'intégration sociale des adultes handicapés dans le sud du Maroc. Au-delà des qualifications professionnelles, le programme d'accompagnement social favorise la confiance en soi et le développement personnel des participants.

« Avant d'arriver à Amnougat, je restais à la maison sans rien faire. Ici, j'ai non seulement appris un métier, mais aussi à vivre avec les autres. Aujourd'hui, je me sens respecté et utile. »

Ancien participant au programme de couture

Sages-femmes à Ouarzazate

Le projet de sage-femmes à Ouarzazate apporte depuis des décennies une contribution précieuse aux soins de santé dans le pays. Des centaines de femmes issues de milieux sociaux défavorisés ont ainsi accès à des soins médicaux qui leur seraient autrement refusés pour des raisons financières ou sociales. Une sage-femme européenne est assistée dans son travail sur les deux sites de Tichka et Oxygene par quatre collaboratrices locales.

Au cours de l'année sous revue, environ 600 femmes et leurs nourrissons ont bénéficié des services du projet. Afin d'assurer une prise en charge complète, l'équipe a effectué au total 1 400 contrôles de grossesse, 851 examens de nouveau-nés et 416 visites à domicile. En outre, 50 cours sur la santé de base ont été proposés et 157 tests de grossesse ont été effectués. Des médicaments de base (tels que des vitamines, du fer, du paracétamol et de l'acide folique) ont été distribués gratuitement.

Au-delà du traitement purement médical, l'attitude respectueuse et empathique des sage-femmes crée un espace précieux de confiance et d'assurance pour les femmes marginalisées.



Une jeune fille en bonne santé tient entre ses mains une photo d'elle-même lorsqu'elle était prématurée. Une sage-femme s'est occupée d'elle pendant plusieurs semaines.

« Je suis infiniment reconnaissante envers les sages-femmes. Elles m'ont accompagnée avec beaucoup d'attention pendant ma grossesse compliquée. »

Mère célibataire

Promotion de la santé, thérapie et pédagogie spécialisée

Dans le cadre du projet, 22 travailleurs sociaux et 15 infirmières ont été formés dans les domaines de la sécurité physique et de la consommation médiatique. Cela a indirectement profité à 440 élèves et 750 femmes enceintes. Le centre thérapeutique d'Ala-Buka a aidé 15 enfants handicapés et leurs familles jusqu'à ce qu'il puisse atteindre l'autonomie financière à l'été 2025.

Les familles ayant des enfants handicapés ont désormais un accès permanent à un centre où elles peuvent obtenir une aide professionnelle. 14 vidéos sur la santé ont été traduites et des brochures d'information sur les soins prénatals ont été distribuées. Grâce à la mise à disposition de la « série sur les brûlures » et d'autres supports sur la santé, les familles ont désormais accès à des informations médicales vitales qui n'étaient pas disponibles auparavant.

Formation supplémentaire pour les assistant-e-s sociaux-ales à Ala-Buka.

« Jusqu'à présent, nous devons faire appel à d'autres organisations pour nos séminaires. Aujourd'hui, nous disposons d'outils pratiques pour notre travail et avons suffisamment confiance en nous pour vraiment parler aux filles. »

Assistante sociale d'une école de village

Après quatre ans d'investissement, le centre thérapeutique d'Ala-Buka a pu être établi comme une institution fonctionnelle et gérée localement. L'engagement passé a visiblement porté ses fruits. Les enfants handicapés peuvent désormais aller à l'école et ne doivent plus être cachés à la maison par honte. Ce projet a ainsi apporté une contribution importante à une vie digne et autonome pour tous les habitants de la région.



Réhabilitation des toxicomanes à Streha

Au cours de l'année écoulée, le projet a enregistré 33 nouvelles admissions de jeunes hommes toxicomanes originaires du Kosovo et des pays voisins, à savoir la Macédoine du Nord et l'Albanie. Deux participants ont terminé la thérapie. Ils ont réussi leur réinsertion dans la vie quotidienne.

Outre les cours et les entretiens individuels ou en groupe, le programme propose de nombreuses activités pratiques. Les participants fabriquent des emballages en carton, travaillent dans l'agriculture et participent à la nouvelle installation de production de granulés. Le projet a atteint ses objectifs techniques. Un hangar a ainsi été construit pour l'installation de production de granulés et une imprimante a été installée pour marquer les emballages en carton. Le travail sur les objectifs thérapeutiques est un défi permanent, car les participants manquent souvent de persévérance. Le camp d'été dans les gorges de Rugova a été une formidable expérience.

La thérapie entraîne une amélioration notable de l'état physique



et psychique des participants et favorise leur bien-être quotidien. De plus, les membres de la famille profitent de l'absence de la personne dépendante, ce qui leur permet de souffler un peu.



Construction d'un hangar pour la production de granulés.

« Streha m'a sauvé la vie. »

Participant à la thérapie



Village touché par le tremblement de terre.

Aide d'urgence

En 2025, douze opérations d'aide d'urgence ont permis de distribuer des denrées alimentaires de base dans deux provinces isolées. En complément, une aide d'urgence après le tremblement de terre a été mise en place dans une autre région.

Quatre bénévoles ont distribué les biens de première nécessité, prenant ainsi un risque personnel élevé. L'aide a permis de fournir aux populations des denrées alimentaires de base pour un à trois mois et de leur apporter un soutien en cas d'urgence médicale. Les personnes déplacées à l'intérieur du pays et les victimes du tremblement de terre de septembre 2025 ont notamment reçu une aide d'urgence vitale avant l'arrivée de l'hiver. Au total, l'aide a bénéficié à 1 472 foyers, soit 9 605 personnes.

« Tu ne me connais pas. Il y a quelques mois, vous êtes venus distribuer de l'aide dans notre village. Je voulais juste vous dire que grâce à vous et à l'aide d'urgence, mes enfants ont survécu. Je ne l'oublierai jamais. »

Un appel anonyme d'un bénéficiaire de l'aide d'urgence.

Promotion des petites entreprises

Malgré des restrictions toujours plus sévères, notamment à l'égard des femmes, 43 personnes issues de 30 organisations différentes ont pu bénéficier d'un total de 835 heures de conseil et de formation.

En complément, 69 femmes d'une province isolée ont bénéficié de 410 heures de formation et d'éducation médicale. Sous la devise « Aide à l'autonomie économique », 130 femmes ont également été soutenues dans le cadre d'un projet de broderie et 15 femmes dans la fabrication de savon. Grâce à ces formations, 30 ONG locales peuvent mener plus efficacement leur travail humanitaire sur le terrain. Dans un environnement où les possibilités d'éducation et d'emploi pour les femmes sont limitées par l'État, les projets de petites entreprises axés sur le travail à domicile, comme la couture et la broderie, offrent souvent la seule possibilité d'aide.

Base suisse



Le travail de PartnerAid en Suisse est soutenu et enrichi par l'engagement de nombreux bénévoles.

Nous remercions les co-directeurs Jürg Schmid et Daniel Scheidegger, notre conseiller de projet Martin Gurtner ainsi que nos collaborateurs bénévoles Jakob Fehr et Anita Ruinelli. Markus Schranz est responsable depuis de nombreuses années de la comptabilité, Simon Mumenthaler nous assiste dans les questions informatiques et Susanna Hansen effectue divers travaux de mise en page avec beaucoup d'habileté et de patience. Un grand merci à vous tous ! Nous remercions également Corinne Bergmann, Nicolas Meier et Céline Sigrist pour leurs travaux de traduction. Un grand merci à l'ensemble du comité directeur et au président Christian Hartmann pour leur précieux travail bénévole !

Grâce à la grande proportion de travail bénévole, nous avons pu

réaffecter une partie des montants prévus pour couvrir les frais administratifs et de gestion à certains de nos projets qui en avaient particulièrement besoin. Nous en sommes reconnaissants et nous en réjouissons.

Développement organisationnel

Nos activités organisationnelles se sont concentrées sur la mise à jour des directives relatives à la protection contre l'exploitation, les abus et le harcèlement sexuel, ainsi que sur l'adaptation des règles en matière de protection des données. Grâce à un accord de coopération avec un partenaire qui répond à nos besoins et à nos exigences et qui partage nos valeurs, nous avons pu professionnaliser notre collecte de fonds.

Partenaires et donateurs/donatrices

PAI coopère avec des associations locales et les autorités nationales dans les pays où se déroulent les projets ainsi qu'avec d'autres organisations d'aide et fondations privées en Suisse et à l'étranger. Nous faisons partie d'une association d'autres branches indépendantes de PartnerAid qui poursuivent le même but et des objectifs similaires.



PAI est membre d'interaction depuis 2024. Dès 2023 jusqu'en 2025, le projet Amnougur pour la formation de personnes handicapées a été soutenu par Interaction. Merci beaucoup !

Les ONG, les associations locales, les entreprises sociales et les nombreux bénévoles internationaux suivants interviennent dans le cadre de nos projets et de leur gestion, sur la base d'un mandat, dans nos zones d'intervention.



Nous mentionnons ici, à leur souhait, les bailleurs de fonds suivants :

En 2025, l'Église réformée du canton de Saint-Gall a subventionné le projet « Centre communautaire Lahbeliya » en Algérie.

Autres prestations

Nous assurons le travail de relations publiques par le biais de notre site Internet partneraid.ch, de la lettre de nouvelles, des appels aux dons et de la participation à des manifestations.

Nous sommes également présents sur Facebook : www.facebook.com/pai.partneraid.international

et sur Instagram : www.instagram.com/pai_partneraid_international

La gestion et le transfert des fonds collectés sont également des tâches centrales. De plus, nous effectuons des transferts de fonds pour d'autres acteurs humanitaires.

Comptes annuels

PAI ne travaille pas dans un but lucratif. L'utilisation économe des moyens disponibles est documentée de manière transparente. En moyenne, 90 % de tous les dons sont directement affectés à la cause défendue.

La comptabilité est tenue conformément à la norme GAAP RPC 21 des ONG. La révision a été effectuée par HST Treuhand AG, Heimberg. Le rapport de l'organe de révision a été rédigé en allemand et peut être consulté avec les comptes annuels complets sur notre site Internet.

Nous remercions tous les partenaires et tous les donateurs, toutes les donatrices pour la bonne et précieuse coopération en 2025.

Bilan 2025

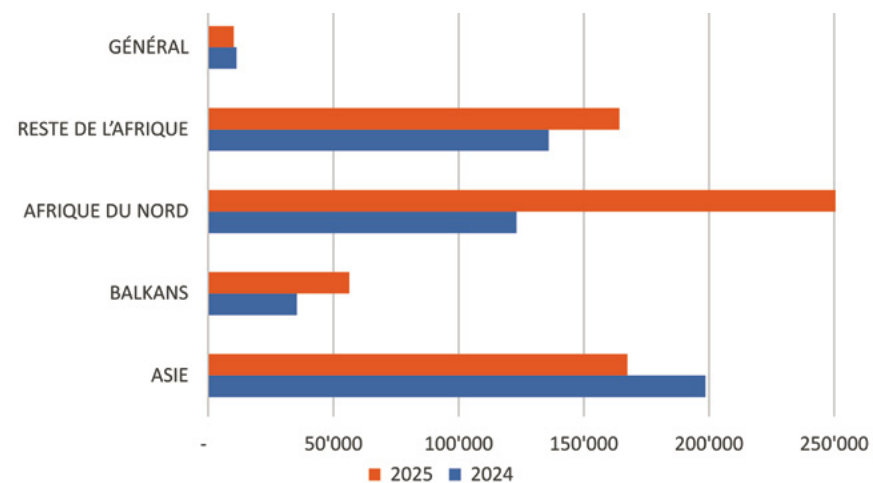
ACTIFS (en CHF)	31.12.2025	31.12.2024
Liquidités	467 341.54	413 858.58
Actifs transitoires	61.25	0.00
Actifs circulants	467 402.79	413 858.58
ACTIFS	467 402.79	413 858.58
PASSIFS (en CHF)		
Capital lié	0.00	13 750.90
Passifs transitoires	4 000.00	4 000.00
Dettes à court terme	4 000.00	17 750.90
Capital des fonds (des projets)	379 530.10	324 006.09
Capital lié	2 288.00	0.00
<i>Capital des années précédentes</i>	<i>72 101.59</i>	<i>69 426.02</i>
<i>Résultat annuel</i>	<i>9 483.10</i>	<i>2 675.57</i>
Capital libre	81 584.69	72 101.59
Capital de l'organisation	83 872.69	72 101.59
PASSIFS	467 402.79	413 858.58



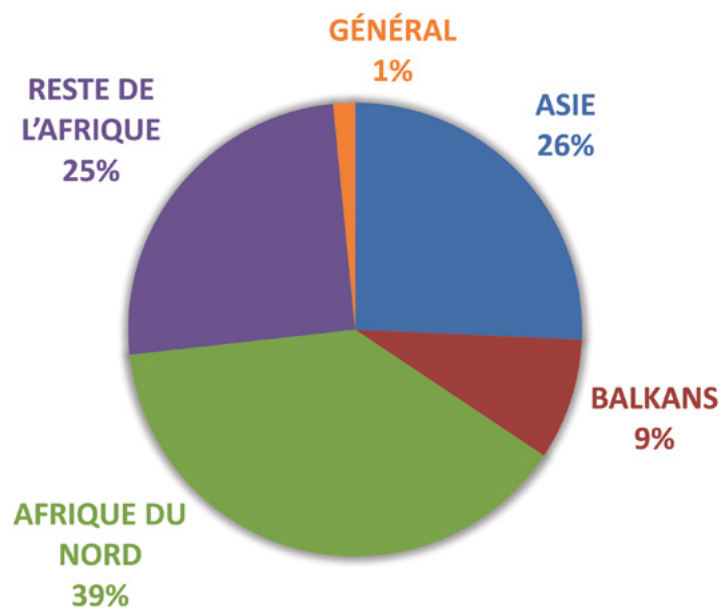
Compte d'exploitation 2025

	2025 CHF	2024 CHF
Donations affectées pour projets	641 228.30	492 990.85
Donations libres	10 161.80	11 315.00
Donations reçues	651 390.10	504 305.85
PRODUITS D'EXPLOITATION	651 390.10	504 305.85
Charges des projets	-545 142.43	-443 282.81
Charges autres projets	-18 548.33	-31 478.92
Charges de projets	-563 690.76	-474 761.73
Charges de collecte de fonds et publicité générales	-6 532.43	-8 901.59
Charges administratives	-9 343.83	-8 171.99
CHARGES D'EXPLOITATION	-579 567.02	-491 835.31
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	71 823.08	12 470.54
Résultat financier	-4 527.97	1 276.57
RÉSULTAT AVANT VARIATION DU CAPITAL DES FONDS	67 295.11	13 747.11
Variation du capital des fonds	-55 524.01	-11 256.49
RÉSULTAT ANNUEL AVANT ALLOCATIONS AU CAPITAL DE L'ORGANISATION	11 771.10	2 490.62
Allocation du capital lié	0.00	184.95
Variation du capital lié	-2 288.00	184.95
RÉSULTAT ANNUEL APRÈS ALLOCATIONS	9 483.10	2 675.57

Dons 2024/2025 en CHF



Distribution des dons 2025





*Code QR pour les dons
par eBanking ou TWINT*



**Votre don en
bonnes mains.**

Adresse du siège

PAI – Partner Aid International
Schlössliweg 6
CH-9404 Rorschacherberg

Adresse postale

PartnerAid
Wald 54A
CH-4938 Rohrbachgraben

info@partneraid.ch
www.partneraid.ch

Données bancaires

Banque cantonale de St-Gall
IBAN: CH92 0078 1255 5017 6030 5
Merci de préciser l'objet du don

